

COMMUNIQUÉ DE PRESSE SUR LA DÉCISION DU PARLEMENT

Le blocage politique empêche d'améliorer le bien-être des animaux

BERNE – 18.03.2022. Aujourd'hui, lors du vote final, le Conseil national et le Conseil des États ont recommandé de rejeter l'initiative contre l'élevage intensif par 138 voix contre 85 et 9 abstentions. Le Parlement place ainsi les intérêts de quelques-uns avant la dignité animale, la santé des humains et des animaux. Dans une vision à court terme, il empêche l'agriculture de se tourner vers l'avenir.

Avec cette décision, le Parlement montre clairement qu'il bloque tout effort visant à renforcer la protection des animaux dans l'agriculture. Selon le Conseil fédéral, seuls 5 % des exploitations agricoles seraient concernées par l'initiative - il s'agit **des grosses exploitations d'engraissement, véritables usines, qui élèvent jusqu'à 27 000 poulets, 1 500 cochons ou 300 bovins dans une halle**. Ces chiffres rendent le résultat du vote d'aujourd'hui d'autant plus incompréhensible. Philipp Ryf, co-directeur de campagne de l'initiative contre l'élevage intensif : « *La production animale industrielle est en grande partie hors-sol. Cela va à l'encontre du principe d'encouragement d'une agriculture qui cultive la terre, comme il est ancré dans la Constitution fédérale. Dans ce cadre-là, il faut se demander pourquoi les halles d'engraissement peuvent être construites sur des terres arables et si elles n'auraient pas plutôt leur place dans une zone industrielle.* »

L'INITIATIVE ANCRE LA DIGNITÉ ANIMALE DANS L'AGRICULTURE

La Constitution fédérale en vigueur reconnaît la dignité inhérente aux animaux. Les graves atteintes à leur bien-être doivent donc être évitées - sauf dans les cas où cela est impossible ou nécessaire. L'élevage intensif n'est ni inévitable, ni nécessaire et empêche les animaux de vivre dignement. **C'est pourquoi l'initiative exige pour tous les animaux un hébergement et des soins respectueux des animaux, des sorties régulières en plein air, une réduction de la taille des groupes par étable que l'abattage le moins douloureux possible.** Pour Philipp Ryf, il est clair que l'agriculture profiterait également de l'acceptation de l'initiative : « *L'image que nous nous faisons de l'agriculture suisse comporte des vaches qui paissent et des poules qui grattent le sol. Les exploitations qui répondent à cette image seront renforcées par l'initiative.* »

PLUS DE 20 000 PERSONNES SOUHAITENT METTRE FIN À CETTE SOUFFRANCE

Alors que la population s'exprime de plus en plus en faveur de la dignité animale et que les grands distributeurs réalisent des chiffres de vente records sur les alternatives végétales, les conditions dans l'agriculture continuent de s'aggraver : jusqu'à 27 000 animaux peuvent être élevés dans une halle, 12 % seulement des animaux élevés en Suisse ont accès à un pré pendant leur vie et 4 % des animaux meurent avant le terme prévu. **Alors qu'ils ont la capacité de ressentir la souffrance, les animaux ne sont pas considérés comme des êtres vivants dans l'élevage industriel, mais plutôt comme des produits.** Ce n'est pourtant pas ce que nous renvoient les images publicitaires du lobby du lait et de la viande qui aimeraient nous faire croire que tous les animaux sont élevés dans des conditions idéales. Pour montrer que de nombreuses personnes s'engagent en Suisse contre la production animale industrielle, nous avons lancé un appel avant la session de printemps. Plus de 20 000 personnes disent « OUI » à une Suisse sans élevage intensif et exigent qu'un terme soit mis à cette souffrance.

Ce soutien permet au comité d'initiative de passer à la phase suivante et de se préparer pour la votation qui aura probablement lieu en septembre ou en novembre. Le peuple suisse aura donc le dernier mot !

CONTACT

Julia Huguenin, coordinatrice de campagne en Suisse romande

julia.huguenin@elevage-intensif.ch, +41 77 405 86 64